

Racines germaniques

LES INVASIONS GERMANIQUES — (V^e siècle) introduisirent un grand nombre d'idiomes au gallo-roman, et, par conséquent, ce latin populaire en Gaule assimila l'allemand ancien. Par contre, il est difficile de calculer précisément le pourcentage du français moderne dérivé de l'allemand ancien (surtout du gothique et du francique). D'abord, souvent on limite les étymologies dans les dictionnaires à la forme intermédiaire du bas latin sans faire allusion à l'allemand ancien (e.g., **bois** du bas latin <*boscus*). Ensuite, il y a deux tendances extrêmes dans les estimations du pourcentage de ces emprunts germaniques—de seulement 500 mots (1%) jusqu'à 15% ou même plus, si on compte tous emprunts de différentes langues germaniques en langue française : gothique ; francique ; vieux norois ; lombard ; néerlandais ; allemand ; anglais.

VESTIGES du FRANCIQUE — Les domaines touchés par l'allemand ancien furent divers et considérables, durant deux dynasties germanophones en Gaule, ce qui concerne les termes relatifs 1) à la guerre ; 2) à la vie rurale ; 3) à la chasse ; 4) à la marine ; 5) aux institutions politiques et judiciaires. Enfin, il y a aussi en français moderne des préfixes de l'allemand ancien encore employés pour la formation des mots : *for-* < francique *fir-* « causation » (e.g., **forban**) ; *mé-* ou *més-* < francique *mis-* « négation » ; « erreur » (e.g., **méfait** ; **mésaventure**) ; et quelques suffixes d'agent, tels que : *-and* ou *-an*, *-ain*, quand tirés du vieux français *-anc*, *-enc* < francique *-inc* (e.g., **chambellan**) ; *-ange* < francique *-ing* (e.g., **mésange**) ; *-ard* < francique *-hard* (e.g., **bouillard**) ; *-aud* ; *-aut* < francique *-wald* (e.g., **crapaud**) ; *-esque* et parfois *-ais* < francique *-isk* (e.g., **carnavalesque** ; français).

EMPRUNTS NOROIS, ANGLAIS, NÉERLANDAIS — La liste suivante est partielle et en aucune façon complète, comprenant les emprunts germaniques uniquement du Moyen Âge, une période longue de dix siècles (476-1453), tout en évitant les emprunts depuis l'an 1453. Pendant cette période médiévale, les emprunts du **vieux norois** s'expliquent par l'installation au IX^e siècle des **Danois en Normandie** (e.g., **cingler** (faire voile) ; **équiper** ; **joli** ; **vague**, etc.), tandis que les emprunts du **moyen anglais** furent « francisés » avec le passage du temps (e.g., **beaupré** ; **bouline** ; **chiffe** ; **gourmet**, etc.). Ces emprunts du moyen anglais, ainsi que ceux du **moyen néerlandais** (**amarrer** ; **bouquin** ; **drôle** ; **mannequin**, etc.) sont en raison de la cohabitation territoriale anglo-française durant des siècles et l'étendue féodale de la France, y-inclus le Comté de Flandre, jusqu'aux Pays-Bas. En effet, le **Comté de Flandre** (862-1795) fut l'un des fiefs originaux sous la couronne française, et à l'époque, ce fief était bilingue et énormément prospère : étant à la fois francophone et néerlandophone, appelé au Moyen Âge « **la Flandre royale** » ou « **Kroon-Vlaanderen** ». Ce fief fut finalement retiré du contrôle français après la **Paix de Madrid en 1526** et la **Paix des Dames en 1529**. Sauf pour la Flandre française, limitée aujourd'hui dans le nord de la France, par contre, la Flandre royale du Moyen Âge—jusqu'aux Pays-Bas—est la seule partie du royaume médiéval français qui ne fait plus partie de la France actuelle.

Emprunts jusqu'à l'an 1453

Les racines germaniques en **encre noire épaisse** à droite sont les racines spécifiquement **franques** ou **gothiques**.

abandon	ban <bas latin <i>bandum</i> >à + <i>bandon</i>
abord « approche »	bord >à + <i>bord</i>
abraquer (nautique) « diriger »	à + <i>braquer</i> « diriger ; pointer » <vieux norois <i>brāka</i> « figer ; arranger »
abri	berihan « couvrir » < berc , geberc « asile, protection » >bas latin <i>abrigare</i> <a- + <i>brigare</i>
accore ; accorer (nautique)	<moyen néerlandais <i>schore</i> « escarpé »